

Cher Jean-Christian,

Je te fais ce mot pour appuyer ta candidature au poste de vice-recteur à la vie académique. Quand j'ai appris que tu te lançais dans la course, je me suis dit, spontanément et fort égoïstement, je l'avoue : Dommage, nous allons perdre notre doyen! C'est dire tout le bénéfice que nous avons à la faculté avec toi comme doyen. Je me souviens du temps où tu étais vice-doyen aux études et moi, directeur de département. Ton tact, l'intelligence pratique avec laquelle tu as démêlé plus d'une situation scabreuse et ta générosité m'avaient alors impressionné et fait de toi un interlocuteur de qualité. Quand tu es passé dans le bureau d'à côté pour devenir doyen, je t'ai écrit depuis ma sabbatique - tu te souviens - pour te dire combien je me réjouissais de te voir prendre les commandes de notre faculté. Actuellement, dans mes fonctions plus modestes de directeur des cycles supérieurs, j'observe depuis que je suis en poste les mêmes qualités que j'avais pu voir en toi quand tu étais vice-doyen. Je t'écris ce mot comme si tu étais déjà parti de la faculté pour le rectorat. Mais malgré mon « égoïsme » avoué, c'est ce que je te/nous souhaite. Dans l'idée que tout comme le Département d'études littéraires, la Faculté des arts, le vice-rectorat, c'est aussi l'UQAM. En regardant les idées que tu avances, et ayant eu le privilège de te côtoyer ces dernières années, je sais que tu ne pourras pas faire autrement que très bien, avec la même générosité. Comme les fois passées.

Porte-toi bien! Et peu importe l'issue de la course dans laquelle tu es lancé, l'intention ici étant de servir, elle te vaut déjà toute ma vive reconnaissance et mes félicitations!

Amitiés,



Isaac

Isaac Bazié, professeur
Directeur de la maîtrise et du doctorat en études littéraires